

RESPECT !

Bon. On le sait, on est mal payé. On a même perdu du pouvoir d'achat cette année. On passe un temps fou au Lycée. On s'épuise dans des réunions imbéciles où des « responsables académiques » nous réunissent pour donner en spectacle le vide de leur pensée dans d'interminables tautologies stériles. On doit faire trois cents kilomètres pour savoir comment accueillir un nouveau proviseur adjoint qui est déjà en fonction depuis un mois. Mais là ! la coupe est pleine !

Mon bureau est le P.C. stratégique désigné en cas de catastrophe particulière (genre AZF, nucléaire, inondation, etc.) : j'ai donc un téléphone connecté à une ligne directe, dont le numéro est connu des autorités ; un poste de radio branché sur France-Inter, (et un jeu de piles neuves !) ; une corne de brume avec quoi j'alerterai en cas de catastrophe, et donnerai - aux personnels et aux élèves - le signal du repli sur des positions préparées à l'avance ; un seau hygiénique et des rouleaux de papier toilette au cas où la situation dangereuse perdurerait ; j'ai, enfin, pour faire face à toute nécessité, six bouteilles d'eau minérale dûment renouvelées.

Je me croyais quitte.

C'était sans compter sur la grippe ! Or, voici que dans un souci à la fois louable et prophylactique, le Ministère nous impose l'usage de « masques chirurgicaux » à porter en cas d'infection.

De quoi aurai-je donc l'air entre ma corne de brume, mes bouteilles, mon transistor (et mon jeu de piles neuves), mon seau hygiénique et mon masque sur le visage ? Si la grippe ne me tue pas, le ridicule aura raison de moi.